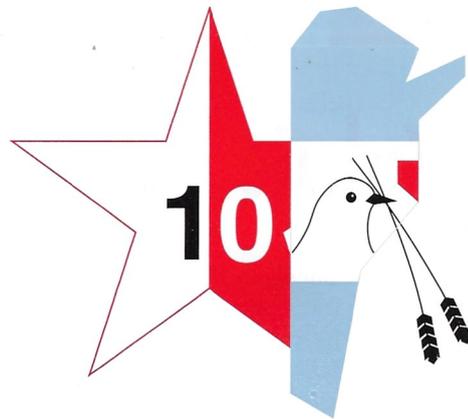


LOS PRIMOS

Le journal des cousins «Valais-Argentine»

Bulletin d'information N° 12

Octobre 1999



Editorial du Conseiller fédéral

Joseph Deiss



L'Association Valais-Argentine, qui fête présentement ses dix ans d'existence, a sa raison d'être. Par sa jeunesse, sa vitalité et son génie propre, elle enrichit et dynamise le réseau dense des liens helvético-argentins. Elle illustre à sa manière, en cette fin de siècle, la longue et riche histoire des relations entre le Vieux-Pays et le Nouveau Monde. Elle perpétue la tradition valaisanne et suisse de ce tropisme de la mer propre aux pays montagnards et privés d'accès direct aux océans. Enfin et surtout, elle prolonge, en la concrétisant de manière originale sur le double plan cantonal et privé, la politique fédérale de coopération entre les pays, quelle que soit leur situation géographique ou économique.

Les réalisations au bénéfice de l'Association Valais-Argentine, l'enthousiasme qui anime ses membres, la transparence avec laquelle elle travaille sont le gage des succès qu'elle engrange. Les autorités fédérales n'y sont pas insensibles. Loin de là. En voici la preuve.

Le 26 novembre 1997, le Conseil fédéral et le Gouvernement argentin, désireux de développer les relations d'amitié et de bonne entente mutuelle entre leurs peuples, et répondant en ce sens à une démarche initiale dont le mérite revient pour l'essentiel à l'Association Valais-Argentine, ont signé à Buenos Aires un Accord bilatéral relatif à l'échange de stagiaires. Aux termes de l'Accord, il s'agit d'offrir aux jeunes Suisses et Argentins ayant achevé leur formation dans le métier de leur choix, la possibilité de « parfaire leurs connaissances professionnelles et linguistiques » grâce à un séjour de douze à dix-huit mois sur le territoire du partenaire. Chacun des deux pays pourra admettre cinquante stagiaires par an. Les cinquante jeunes Suisses qui se rendront en Argentine et les cinquante jeunes Argentins qui séjourneront en Suisse seront au bénéfice d'un contrat de travail. Ils paieront leurs impôts et s'acquitteront des mêmes obligations que les travailleurs indigènes, le tout selon le droit en vigueur dans le pays d'accueil.

Au moment précis où ces lignes sont écrites, le futur grammatical s'impose certes encore. En effet, l'Accord, approuvé maintenant par les autorités des deux pays, n'est pas encore en vigueur. Outre-Atlantique, il a été soumis à la ratification des deux Chambres qui composent le Congrès. Cette procédure a duré plus d'un an et demi car le texte, comme le prévoit la Constitution argentine, a été examiné par plusieurs commissions parlementaires. Ce travail - je me plais à l'annoncer - s'est achevé le 4 août dernier. Il reste maintenant au Gouvernement argentin d'ordonner la publication de l'Accord, puis de notifier à la Suisse l'achèvement de la procédure interne. Ainsi seront remplies les conditions, fixées par l'Accord même (art.9, ch1), pour son entrée en vigueur. Il y a donc lieu de penser que cela ne saurait tarder.

Souhaitons à l'association Valais-Argentine que la deuxième décennie de son existence demeure marquée par le succès au service de l'amitié entre nos deux peuples.

Joseph Deiss
Chef du Département des Affaires étrangères

Les 10 ans à la Foire

C'est un numéro spécial 10^e anniversaire que Los Primos de l'association Valais-Argentine vous propose en cet automne 1999. Ces dix années d'existence sont retracées dans ce numéro avec de nombreux invités qui s'expriment soit en français, soit en espagnol. Vous y trouverez l'essentiel de l'histoire de l'association, depuis les débuts avec Charly Darbellay, la reprise du flambeau par René Schwery et avec le message de toutes les personnalités qui ont contribué et qui contribuent encore à son succès au nom de l'amitié entre les continents et le souvenir des Valaisans expatriés. Et, pour marquer cette première décennie, Valais-Argentine participe en tant qu'invité d'honneur à la 40^e Foire du Valais où tout un chacun est cordialement invité à visiter son stand.



Valais-Argentine et la Foire du Valais, deux anniversaires d'un coup.

IMPRESSUM:

Rédaction:

Eric Felley,
Rue du Léman 9
1920 Martigny

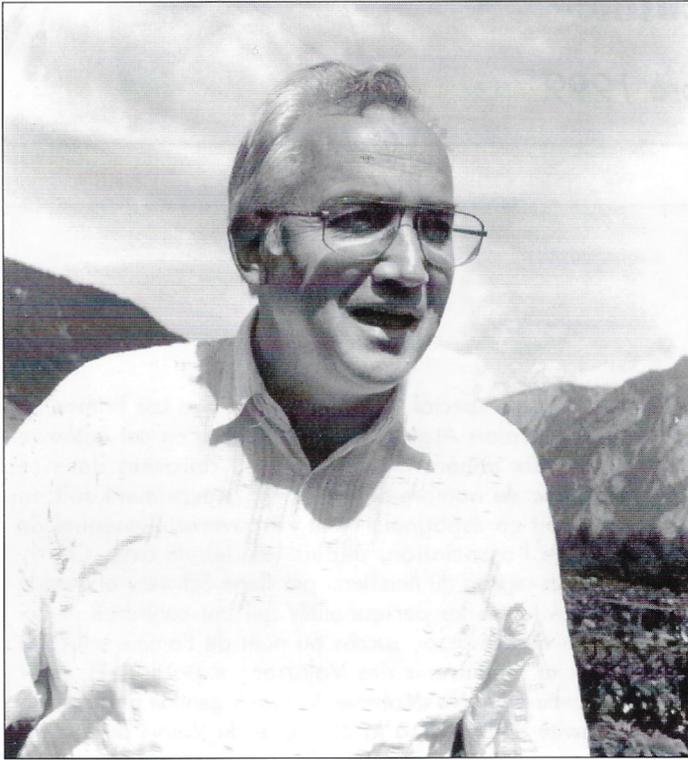
Imprimerie:

Flash Copy Dorsaz S.A., 1926 Fully

Adresse:

René Schwery
Président Association Valais-Argentine,
Chanterie 10
1950 Sion - Tél.+Fax 027 / 323 37 65
Compte bancaire: BCV Sion: L0103.06.50

Valais - Argentine: une belle aventure



C'est à Sandra Gaillard que l'on doit le projet de création d'un «Centre culturel entre le Valais et l'Argentine». C'était en 1987. Alors âgée de 25 ans, cette habitante de Colón, originaire d'Ardon, vint en visite en Valais. Et ce fut le coup de foudre pour le Vieux-Pays. Ce qui lui faisait dire, dans son document de présentation du projet: «Quant à moi, après avoir vécu des expériences inoubliables en Suisse, après avoir découvert une autre dimension historique et humaine à laquelle j'ai pu rattacher notre petite histoire, je me sens tenue d'aider les miens à retrouver leurs racines, un attachement nouveau à leur ancienne patrie. Et je suis convaincue que, en travaillant à la réalisation de ce projet, avec votre aide, nous pourrions jouer un rôle dans cette lutte contre l'espace et l'oubli». Contacté par des amis, je me laissai convaincre d'accepter la présidence de ce qui fut d'abord un comité d'initiative et de soutien. Très rapidement, nous avons pris les contacts nécessaires pour appuyer le projet de Sandra Gaillard et pour fonder, en Valais, une association qui garantirait face à l'Etat et face aux intéressés, le suivi des opérations. Ainsi, avant que notre association ne fut formellement fondée, le Centre d'étude Valais-Argentine de Colón ouvrait ses portes. C'était le 2 janvier 1989. D'emblée, ce fut un succès: près de 200 élèves se présentèrent au premier cours; on en attendait 50 ou 60... En Suisse, les structures se mettaient en place; un courant de sympathie se manifestait en faveur de l'idée d'un rapprochement avec les «cousins d'Argentine». C'était ainsi que le 23 septembre 1989, à Ardon, plus de 100 personnes répondirent à l'invitation lancée en vue de la fondation de l'Association Valais-Argentine. La présence de 11 jeunes Argentins venus tout spécialement pour cette circonstance donna une atmosphère chaleureuse à cette réunion historique. Depuis, ce fut une suite de moments forts qui marquèrent la vie de notre association. Il y eut, bien sûr, des moments difficiles, des avis parfois divergents, des soucis pour répondre à nos engagements financiers qui, sous l'effet d'une inflation inconnue chez nous (2000% en 1999) avaient tendance

à prendre l'ascenseur. Mais il y eut tellement de beaux moments! Pour les 120 Valaisans qui ont eu le privilège de participer au centenaire de Villa Elisa en novembre 1990, ces premiers contacts avec l'Argentine restent inoubliables. L'accueil y fut tellement chaleureux que des milliers d'amitiés durables y prirent naissance. Juste retour des choses, dans le cadre des fêtes des 700 ans d'existence de la Suisse, en 1991, plus de 1000 Argentins participèrent à la rencontre mise sur pied par les «Valaisans du monde». L'Association Valais-Argentine a organisé une journée pour les Argentins le dimanche 28 juillet 1991: messe à Valère, fête à Conthey, soleil radieux, joie dans les coeurs. Il y eut aussi la visite du président de la Nation Argentine, M. Carlos Menem, le 2 février 1993 à Sion. Ensuite, régulièrement, notre association a organisé des voyages en Argentine, notamment en novembre 1993 et en novembre 1997. Ils furent toujours l'occasion de rencontres hautes en couleur et en émotions avec nos compatriotes d'Argentine. Le Centre d'étude de Colón (CEVACER) constitue le point de rencontre permanent entre le Valais et l'Argentine. Lors du voyage de 1990, notre association a acheté le bâtiment qui abrite le centre et en a fait don à l'Association des Valaisans de Colón. Un agrandissement a été réalisé en 1994, Le CEVACER connaît un grand succès. Actuellement, plus de 300 élèves, des jeunes pour la plupart, y suivent des cours de français, ce qui permet de rétablir des relations entre nos familles. Le Centre est aussi le lieu où l'on peut faire connaissance de la généalogie ainsi que de l'histoire et de la géographie du pays d'origine. Outre le soutien du centre, notre association s'est aussi intéressée au développement économique et social. Elle a accordé son appui à la coopérative des maraîchers de l'Entre Rios: La Campechana. Modeste au départ, cette coopérative a permis d'encadrer 200 producteurs et d'aider à la mise en valeur de leurs produits; un fonds de roulement financé par nos soins a facilité les premiers investissements dans l'équipement des serres maraîchères. Nous avons également soutenu des actions de caractère social, par exemple en accordant une aide financière à un foyer rural de jeunes filles à Villa Elisa. De même, des actions d'aide alimentaire aux enfants des quartiers pauvres de Colón. Un aspect particulièrement positif du mouvement amorcé consiste dans l'important flux d'échanges humains. Nombreux sont les jeunes Valaisans qui ont pu faire un séjour auprès de notre centre à Colón. En sens inverse, des dizaines de jeunes Argentins ont pu venir en Valais, soit pour apprendre le français, soit pour y acquérir un bagage professionnel à l'Ecole d'informatique ou à l'Ecole du tourisme ou encore à l'Ecole d'agriculture. Je suis heureux, aujourd'hui, de voir cette association continuer à développer encore les activités d'échange entre le Valais et l'Argentine. Emmenée par une équipe enthousiaste sous la houlette du dynamique président René Schwery, elle n'en finira jamais de nous étonner par la vivacité de ses initiatives et par l'efficacité de ses actions. Cette association m'est chère. Plus que nulle part ailleurs, j'y ai trouvé la joie profonde de jeter des ponts entre personnes animées d'un même idéal mais séparées par un océan. Cet océan, nous l'avons franchi. Hésitant au départ, ce mouvement est aujourd'hui basé sur de solides liens d'amitié. Par l'action de notre association, ces jeunes découvrent de nouveaux horizons et apprennent à s'aimer au-delà des frontières. N'est ce pas là le plus beau cadeau que nous pouvons faire à cette société trop souvent marquée par la violence et par la haine? Valais-Argentine: une belle aventure; merci amis d'Argentine, merci amis du Valais.

CHARLY DARBELLAY
ancien président et membre d'honneur

Ouverture et solidarité

S'il est vrai que rien n'est possible sans les hommes, que rien n'est durable sans les institutions et que rien n'est facile sans la connaissance des langues, il faut encore bénéficier d'un esprit d'ouverture, faire preuve d'un sens aigu de solidarité et promouvoir les échanges internationaux. S'inspirer du passé conjuguer le présent et évoquer le futur, est un exercice

difficile à une époque qui est tant dominée par le court terme: ceci est d'autant plus difficile dans un monde qui bouge et qui subit les effets de la globalisation sans prendre garde aux aspirations des Etres humains. Rappelons-nous et faisons en sorte que l'économie soit au service de l'homme et non le contraire. Même si la Suisse est un petit pays, il a un rôle à jouer notamment en privilégiant un ensemble de valeurs humaines telles que la liberté qui favorise le dynamisme, la solidarité qui permet la cohésion sociale et la responsabilité qui valorise les activités humaines. Bien que la Suisse ait fait preuve, au niveau international, de solidarité, d'aide au développement et d'une politique traditionnelle de bons offices, elle a besoin d'une plus grande ouverture au Monde et peut apporter son expérience multiculturelle et multilingue en faveur du bien-être de tous les hommes et de tous les peuples dans le respect des minorités ethniques. Je crois

que seule la collaboration internationale nous permettra de trouver des solutions consensuelles aux problèmes majeurs de notre temps. Sachons donc faire preuve d'ouverture et transmettons, sans retenue, notre expérience démocratique, notre pratique concrète du fédéralisme, notre sens du respect des différences et des minorités et notre esprit de solidarité et de liberté. Soyons fiers des valeurs léguées par nos aïeux et revendiquons le droit de vivre et de travailler sur nos territoires tout en promouvant une saine complémentarité entre la Suisse, pays des quatre cultures, et l'Argentine, pays des six continents.

Dans un monde où l'égoïsme a tendance à prendre le pas sur la solidarité, il est vital de combler le fossé de plus en plus profond qui sépare les démunis des nantis. L'Etat doit assumer ses responsabilités sociales et permettre à chaque

individu de vivre décemment sans qu'il devienne un assisté. Dans le respect du principe de subsidiarité, il est hautement souhaitable que diverses institutions viennent en aides aux plus démunis; il en va de la cohabitation entre les différentes couches de la population. Le Centre d'accueil «La Noche de las Nieves» que nous avons construit avec l'aide financière

de l'Association «La Nuit Des Neiges» est le résultat d'une œuvre exemplaire de solidarité. Le projet de construction de ce Centre d'accueil pour les plus démunis du quartier Anibal Berthet de la ville de Colón répond à la volonté de renforcer notre action sociale. Puisse cette flamme de solidarité briller dans «La Nuit des Neiges» et réchauffer le cœur des bénéficiaires.

L'Ouverture au Monde et la solidarité passent par la formation et les échanges. La connaissance, le savoir, la diversité culturelle et le plurilinguisme s'acquièrent ou se partagent au contact des uns et des autres. Ainsi, il est primordial que nous puissions, maintenant que la mobilité est devenue accessible presque à tous, parler une même langue, et parfaire les connaissances professionnelles. Le Centre d'études

Valais/Argentine donne la possibilité d'apprendre le français et le nouvel accord signé, en 1997, entre le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement de la République argentine permet, à certaines conditions, l'échange de stagiaires suisses et argentins.

Nous qui avons la chance de vivre en paix, sachons faire preuve d'audace et de confiance en nous ouvrant au Monde qui nous entoure, en partageant notre appartenance multiculturelle, en favorisant l'ouverture, en renforçant la solidarité et en promouvant les échanges afin de faire fructifier nos liens d'Amitié.



René Schwery
Président de l'Association Valais/Argentine

La herencia suiza



A lo largo de la historia se ha hablado de la inmigración suiza en la Argentina, de su importante aporte en los campos económico y cultural, así como de las relaciones diplomáticas, políticas y comerciales entre ambos países, en buena medida posibles gracias al antecedente inmigratorio.

Los suizos, que entraron al país entre 1856 y 1861 (junto con una minoría de alemanes, saboyanos, franceses y piemonteses), fueron los pioneros de la inmigración pobladora de la Llanuras argentinas, y la «punta de lanza» de toda la gran inmigración rural y urbana de las décadas posteriores.

Fueron los pioneros de la agricultura intensiva y extensiva, tanto de cereales como de productos de huerta. Incluso la papa. A su acción se debe, sobre todo, que en 1878 el presidente Avellaneda pudiese anunciar con la satisfacción más profunda la exportación de las primeras partidas de cereales a Europa. Viente años antes debíase importar trigo de

Norteamérica y la papa costaba 25 persos (papel) la arroba.

Fueron los pioneros y los impulsores de la industria láctea intensiva, según la tradición alpina y debido en parte a la reducida extensión de las concesiones. A ellos se debe, por ejemplo, en gran medida, el gusto por la manteca que adquirieron los habitantes de las ciudades por entonces en procesos de crecimiento.

La contribución social tal vez más importante es que los suizos fueron los pioneros de la subdivisión de la propiedad rural, proceso iniciado por el Estado con sus tierras cedidas, y continuado luego voluntariamente por muchos terratenientes particulares. Esta trascendental reforma agraria, natural e incruenta, es uno de los grandes cambios históricos que, tras Caseros y la Constitución de 1853, superan el período colonial-rosista.

Como consecuencia, se sientan las bases para una democracia económica, sostenida por lo que se halla la pequeña y la media burguesía agraria, importante clase económico-social que surgió como consecuencia de la inmigración temporaria a que la obligaban los contratos y el medio adverso.

Como consecuencia, se sientan las bases para una democracia económica, sostenida por lo que se halla la pequeña y la media burguesía agraria, importante clase económico-social que surgió como consecuencia de la inmigración temporaria a que la obligaban los contratos y el medio adverso.

Los suizos son los pioneros del cooperativismo. Aunque la primera cooperativa agraria santafesina se fundó en 1909 en Humboldt (con antecedentes unos años antes, en Pigüé, Lucienville, y algunos otros lugares de las provincias de Buenos Aires y Entre Ríos), sus raíces y prácticas concretas se hallan en la propia vida de las colonias y núcleos agrícolas (como por ejemplo, para Baradero), en donde los colonos se hallan en estado de

dependencia mutua. Nadie mejor que los suizos para ello, con su viejo y siempre nuevo lema: «Uno para todos, todos para uno».

Impulsaron el régimen municipal, que no era nuevo en tierras rioplatenses, pero que necesitaba del remozamiento y la consolidación que pudieron darle los colonos centroeuropeos.

Estos lo traían de sus países, cantones y comunas, y ningún lugar mejor que una colonia agrícola con su núcleo urbano para poner en práctica este régimen.

El carácter independiente y amante de la Libertad de los suizos - que los llevó a participar en revoluciones - pudo contribuir, en algo, a desarrollar el espíritu liberal y democrático de la nación argentina.

Parte de los inmigrantes suizos contribuyó a la superación de la unilateralidad - manifestada a menudo en forma de estancamiento en muchos aspectos de la vida colectiva - que significaba el excesivo predominio de una sola confesión religiosa en el territorio argentino

El hecho de que gran parte de ellos fuera protestante favoreció y dio razón para poner en práctica derechos que hoy se consideran inalienablemente humanos: libertad de conciencia y de culto, posibilidad del matrimonio civil y de la enseñanza laica.

Fuera de todas estas aportaciones originales queda el «granito de arena» puesto por los suizos - desde el modesto campesino o trabajador manual hasta el brillante hombre de negocios o de ciencia - en la labor diaria, honesta, perseverante, exacta y duradera que, sumada a la de los restantes habitantes, contribuyó durante el siglo XIX a crear, promesa para el futuro americano del mundo, la nación argentina.

Sr Jorge Alberto Vázquez
Embajador de la República argentina

Message de l'Ambassadeur de Suisse

Les liens entre les Valaisans de la Mère-patrie et les Valaisans d'Argentine sont chaque année plus étroits, plus approfondis, plus constructifs. Les retrouvailles du 700e anniversaire de la Confédération portaient les prémices d'entreprises communes et les promesses ont été largement tenues. Lorsqu'elle touche des âmes bien trempées, l'émigration ne signifie pas une fin, une rupture. Elle donne lieu - au-delà des difficultés énormes qu'elle implique - au transfert d'un acquis.

Les Valaisans qui ont passé l'Atlantique au 19e siècle sont devenus d'excellents Argentins sans perdre les qualités de courage, d'endurance et de persévérance qui caractérisent le Valaisan où qu'il se trouve dans le monde. Les Valaisans d'Argentine sont, sans conteste, le groupe le plus important et le mieux structuré parmi les très nombreux Argentins d'origine suisse. Leurs contributions à la vie de la communauté suisse en Argentine et aux relations entre les deux pays sont primordiales.

En Valais, on est très conscient de l'importance des relations qui ont été établies et qui se développent de manière réjouissante avec les cousins d'Amérique. L'année dernière, au moment où plusieurs villes des provinces de Santa Fe et de Entre Rios ont été touchées par les catastrophiques inondations du Paraná, le Gouvernement du canton du Valais a spontanément décidé d'envoyer une importante contribution à l'Ambassade de Suisse pour venir en aide à celles de ces villes où l'élément valaisan était le plus présent. L'Association Valais/Argentine joue dans le développement des relations entre les deux pays un rôle essentiel. Le Centre d'études Valais/Argentine qu'elle soutient est une des pièces maîtresses du dispositif mis en place pour officialiser ces relations.



Le CEVACER dispense des cours de français de très haut niveau tant aux enfants qu'aux adultes et facilite aussi les contacts entre les cousins. La coopérative agricole La Campechana à San José est un très bel exemple des prolongements pratiques que l'Association Valais/Argentine arrive à donner à la volonté commune de collaborer. Grâce à l'appui de l'Institution «La Nuit des Neiges» à Crans-Montana, l'Association a pu cette année construire à Colón un centre d'accueil qui restera comme une

démonstration sur le terrain de la solidarité des Valaisans à travers le monde.

Connaissant la motivation de toutes les personnes impliquées dans ces actions, je suis sûr que l'effort ne va pas se ralentir et que l'avenir nous réserve d'autres développements réjouissants.

Jean-Marc Boillat
Ambassadeur de Suisse en Argentine

10 años de la Asociación



Un grupo de 12 argentinos viajamos al Valais para la inauguración oficial de la Asociación Valais-Argentina que tuvo lugar el 23 septiembre de 1989, nos preparamos para hablar de nuestro país, recorrimos escuelas y participamos de programas de radio, visitamos familias interesadas por sus ancestros que habían partido hacia Argentina a mediados de siglo pasado y nos dimos cuenta cuan importante sería nuestra misión volver a nuestro país: íbamos a ser el nexo entre los dos continentes; transmitiendo la lengua de nuestros abuelos ayudábamos a facilitar la comunicación a través del océano. Al año siguiente, la ciudad de Villa Elisa cumplía su primer Centenario, alrededor de cien Valesanos llegaron a Argentina para participar de los festejos. Se vivieron momentos inolvidables, instantes que no se pueden describir y emociones que no se pueden olvidar. Cuántos recuerdos y cuántos lazos de Amistad creados a partir de ese primer encuentro... Como muestra de confianza y con la esperanza de hacer perdurar este reencuentro realizado luego de más de 100 años de silencio un grupo de amigos Valesanos tomó la decisión de comprar el edificio de Maipú 110 donde funciona actualmente el CEVACER. Al año siguiente

el número de alumnos se había duplicado, se comenzaron a hacer los árboles genealógicos con mucho entusiasmo, muchos descendientes de Valesanos querían viajar al Cantón del Valais para festejar el séptimo Centenario de la Confederación Helvética respondiendo a una invitación del Gobierno del Cantón des Valais. A fines de julio de 1991 y durante 10 días alrededor de 90 personas de la región viajaron al Valais e hicieron realidad el sueño que nuestros abuelos al llegar a estas tierras siempre anhelaron. La estadía terminó magníficamente el 3 de agosto en la Plaza de «La Planta» en Sion, la jornada del Reencuentro. Los argentinos regresaron con los corazones impregnados con las emociones vividas esos días. Acontecimientos de relevada importancia se sucedieron la visita del Presidente de Argentina al Valais, el Doctor Carlos Menem en febrero de 1993, el mismo fue recibido por miembros de la Asociación Valais-Argentina y por alumnos del Centro que se encontraban haciendo pasantías en Valais. Al regresar nos escribió diciendo que su deseo era que las relaciones entre ambos países se intensifiquen aún más y continúen a través de las generaciones siguientes. En abril de 1994 viajé junto a otros argentinos para participar en Sion-Expo, tuvimos el honor de recibir al Señor Consejero Federal Flavio Cotti. El 22 de diciembre de 1995, en presencia del Presidente de la Asociación Señor René Schwery y su



Modeste en apparence, mais efficace à l'intérieur, le Centre d'études de Colón (CEVACER) accueille aujourd'hui près de 300 élèves pour apprendre le français.

ción Valais-Argentina

familia y del Embajador de Suiza en Argentina, el Señor Jean-Marc Boillat se inauguró la «Sala de la Amistad». Durante la Fiesta de la Artesiana en febrero de 1996 los amigos Valesanos Christian y Gerald Pot y sus señoras entregaron como regalo al CEVACER «el Cor des Alpes», este magnifico instrumento de origen Suizo, acompaña a partir de ese momento todas las manifestaciones en las que el Centro participa. En esa oportunidad el Señor Consejero Económico de la Embajada Suiza en Argentina, Señor Adrien Evéquoz nos honró con su presencia. En abril de 1997 y con la organización de la Cámara de Comercio Suizo-Argentino, bajo el auspicio de la Embajada Suiza se realizó la primera exposición internacional Suiza en el Mercosur. Entre los expositores presentes se encontraba el stand del Centro de Estudio Valais-Argentina. El Señor Flavio Cotti y una delegación Suiza visitaron el stand y dialogaron con los responsables del Centro.

En 1993 se realizó el 2º viaje de la Asociación y en 1997 otro grupo de Valesanos visitó nuestra región ; en cada oportunidad se realizaron visitas en la región, contactando familias y amigos de origen Valesano. Para el año próximo y con motivo de los 110 años de Villa Elisa invitamos a nuestros amigos Valesanos a visitarnos para continuar este intercambio comenzado hace poco más de 10 años. Sigamos trabajando para asegurar la continuidad de

nuestras instituciones, trabajemos juntos para que nuestro CEVACER sea la unión entre los dos continentes y veamos para que continúe siendo un rincón de tierra fértil para los intercambios y las relaciones humanas. Actualmente, nuestra institución cuenta con más de trescientos alumnos : niños, adolescentes y adultos desfilan por sus aulas en diferentes horarios, cinco salas de jardines de infantes que reciben niños a partir de los dos años de edad y también cursos de alemán y portugués son impartidos en sus aulas. ¡Qué placer para los Valesanos que tienen la oportunidad de visitarnos en época escolar, el poder escuchar a esos pequeños cantar canciones en francés !... tal vez las mismas que los inmigrantes enseñaban a sus hijos antes de partir a nuestro país.

Nuestro sincero agradecimiento, queridos amigos Valesanos, por estos diez años de vida, mis disculpas por no haber contado muchas pequeñas cosas de la vida del CEVACER, en esta breve reseña, pero era imposible incluir todo. Que todas las personas que nos ayudaron de una u otra manera puedan, en esta página, sentir nuestro más profundo reconocimiento.

Silvia Bel
Directora de CEVACER.



Le jardin d'enfants est une des fiertés de l'Association Valais-Argentine et répond à un besoin important de la population.

Reseña de La Campechana



Cuando corría el año 1997 comenzó a hablar de un intercambio entre familias Europeas y Argentinas. Si bien algunos de nosotros teníamos una idea y un conocimiento de la parentela que existía entre ambos continentes, fueron los tiempos de mayor descubrimiento de la inmigración llevada a cabo en el año 1857 por un grupo de personas interesadas en cambiar el porvenir de los suyos. Todo se hizo sobre las bases de una investigación previa, realizada por Alexandre Carron y el padre Rougier entre otros. Dicho intercambio no fue solamente familiar sino también cultural y de trabajo sobre todo en la agricultura que era tan incipiente en técnica en Entre Ríos. Fue así que sobre las bases de los grupos GISER nació la cooperativa «La Campechana», para trabajar unidos, intercambiando ideas, técnicas y amistad entre los agricultores y además para tratar de hacer una mejor comercialización. Mucho tuvo que ver en esto la Asociación Valais-Argentina que con su aporte técnico y económico logró que tengamos un lugar físico donde trabajar. Muchos fueron los problemas pero también muchas las satisfacciones porque gracias al trabajo mancomunado se logró que el agricultor aceptara las técnicas que hasta entonces eran desconocidas. También tuve la oportunidad de viajar para conocer e intercambiar ideas de aprendizaje con los amigos y parientes agricultores del Valais, todo esto quedó en mi corazón. Así pasaron los años de trabajo y se logró adquirir con ayuda económica del Valais y por intermedio del CEVACER, una máquina para hacer plantas de hortalizas, desconocida en Argentina y hasta este momento ejemplo en nuestro país. La misma se convirtió en una herramienta de aprendizaje

institucional que fue respetada por la población, esta nueva máquina hizo conocer e insertar en la sociedad a muchos agricultores que hasta ese momento se encontraban un poco relegados. Después vinieron años de decadencia para este movimiento, quizás por la tranquilidad de cada uno de sus miembros y también por la política llevada a cabo, contraria al cooperativismo, pero ahora pretendemos trabajar como jamás debimos dejar de harcelo para seguir sirviendo de herramienta para los agricultores, creo que puede ser el puente junto con la

Municipalidad para llevar adelante un proyecto de financiamiento internacional por microemprendimiento que tengo en mente para el año 2000.

«La Campechana», como su nombre lo dice, «gente amena, alegre y sencilla» o como se dijo una vez en el Valais, «La niña buena», es y seguirá siendo una institución de unión y prosperidad para los amigos de San José y de todo el departamento Colón.

Aldo Cettour
La Campachena, San José

FELICITACIONES



El Departamento Ejecutivo Municipal hace llegar sus sinceras felicitaciones al celebrarse este año el Décimo Aniversario de la creación de la Asociación Valais-Argentina, con sede en Valais-Suiza. Desde las primeras acciones de los descendientes Suizos en nuestra zona para contactarse con «Sus Primos Europeos», esta Comuna a través de sus diferentes Gobiernos, estuvo y está acompañando espiritual, económica y logísticamente a sus Gestores. Es por ello que aprovecho esta circunstancia para reiterar mi apoyo en particular y el de toda la Comunidad Colonense

Félix Eduardo Del Real
Presidente Municipal
de Colón

Message de reconnaissance

C'est un grand plaisir et un honneur pour le Président du Gouvernement valaisan d'adresser dans «Los Primos» un message aux cousins «Valais-Argentine».

La solidarité est un fondement toujours plus nécessaire à notre société: ceux qui, comme vous, ont su la cultiver en ont compris la nécessité avant les autres.

A l'époque où les Valaisans ont quitté leur terre pour se rendre en Argentine, leur Gouvernement avait exprimé le souci d'éviter qu'ils soient dispersés et qu'ils perdent le contact avec leur terre d'origine.

Ce fut la première marque d'une intention. Actuellement, grâce à de plus grandes facilités de développement, l'intention initiale peut mieux se concrétiser: le Valais est notamment heureux de pouvoir apporter une aide permanente, dans un domaine ciblé, au Centre d'étude Valais-Argentine, par l'intermédiaire du Conseil cantonal de la culture. Cette réalisation maintenant arrivée à maturité est réjouissante autant qu'utile.

Des actions ponctuelles de solidarité peuvent également être entreprises. C'est ainsi que le Conseil d'Etat a été sensible au malheur de ceux qui ont été victimes des inondations dues au «el niño» dans les provinces d'Entre-Rios et de Santa Fé.



Tout récemment, le 9 juin dernier, à l'occasion de sa réception officielle par le Gouvernement valaisan, son Excellence l'Ambassadeur d'Argentine en Suisse Jorge Vázquez nous a transmis officiellement le projet de la «Casa Alpina» dont la réalisation est projetée à Villa Elisa. Le Gouvernement examinera ce projet avec bienveillance.

L'Association Valais-Argentine compte maintenant près de 500 membres. C'est dire que la solidarité est devenue amitié. Je forme des vœux, au nom du Gouvernement de notre canton, pour que cette évolution se poursuive. Elle nous permettra, aux uns et aux autres de chaque côté de l'Atlantique, de mieux nous connaître pour mieux nous comprendre. Modestement mais concrètement, nous contribuerons par notre amitié à promouvoir l'entente entre les hommes. Yannis Ritsos écrivait: «*Notre principale liberté, c'est notre fraternité*». Tout ce qui la renforce est digne de soutien.

Jean-Jacques Rey-Bellet
Président du Gouvernement
de la République
et Canton du Valais

Valais-Argentine à la Foire

Les bons anniversaires vont par deux. Cette année, la Foire du Valais fête ses 40 ans d'existence et l'Association Valais-Argentine ses 10 ans. Il n'en fallait pas plus pour rapprocher des amis de longues dates, à savoir les responsables de la Foire, en tête Raphy Darbellay, et le président de l'Association René Schwery.

Pour l'occasion, l'Association défilera lors du grand cortège le samedi avec un groupe de «gauchos» et de «paisanas» et tiendra surtout un stand d'hôte d'honneur qui se voudra durant toute la manifestation un lieu de rencontre et de convivialité. Les visiteurs pourront prendre connaissance des activités de Valais-Argentine et goûter, c'est la moindre des choses pour un tel rendez-vous, des grands crus venus de l'autre côté de l'océan.

Le stand sera justement tenu par des cousins d'Argentine.

La journée officielle aura lieu le samedi 9 octobre. Elle sera placée sous de la politique internationale et transfrontalière avec Georges Martin, ambassadeur du Département fédéral des affaires étrangères, Jorge Vázquez, ambassadeur de la République d'Argentine, Jean-Jacques Rey-Bellet, président du Gouvernement valaisan, Ennio Pastoret, assesseur au Gouvernement valdôtain et, Jean-Paul Amoudry, sénateur de Haute-Savoie. Une journée pour démontrer, si besoin est, que l'Association valaisanne prône avant tout l'ouverture et les échanges avec nos voisins proches ou lointains, voisins géographiques ou de cœur. C'est bien là, sans doute, le message essentiel aujourd'hui de Valais-Argentine.



La Foire du Valais pourra compter cette année sur la présence des Valaisans et des amis argentins pour une édition mémorable. La journée officielle du stand aura lieu le 9 octobre et sera placée sous le signe de l'ouverture et de la solidarité.

Voyage du Millénium de l'Association Valais-Argentine «Chez nos cousins Argentins»

Histoire

La pauvreté qui sévissait au XIXe siècle en Valais a incité plus de 4'000 Valaisans à chercher des conditions de vie plus faciles dans des terres lointaines et notamment en Argentine. Grâce aux recherches généalogiques entreprises et à la rencontre de nombreuses personnes, l'idée de créer un Centre d'étude à Colón, est lancée en 1987. Le but de l'Association du Centre d'étude Valais-Argentine est de créer des liens entre valaisans et argentins.

**Créez des liens
avec vos cousins
Argentins et prenez
part à ce voyage
du Millénium !**

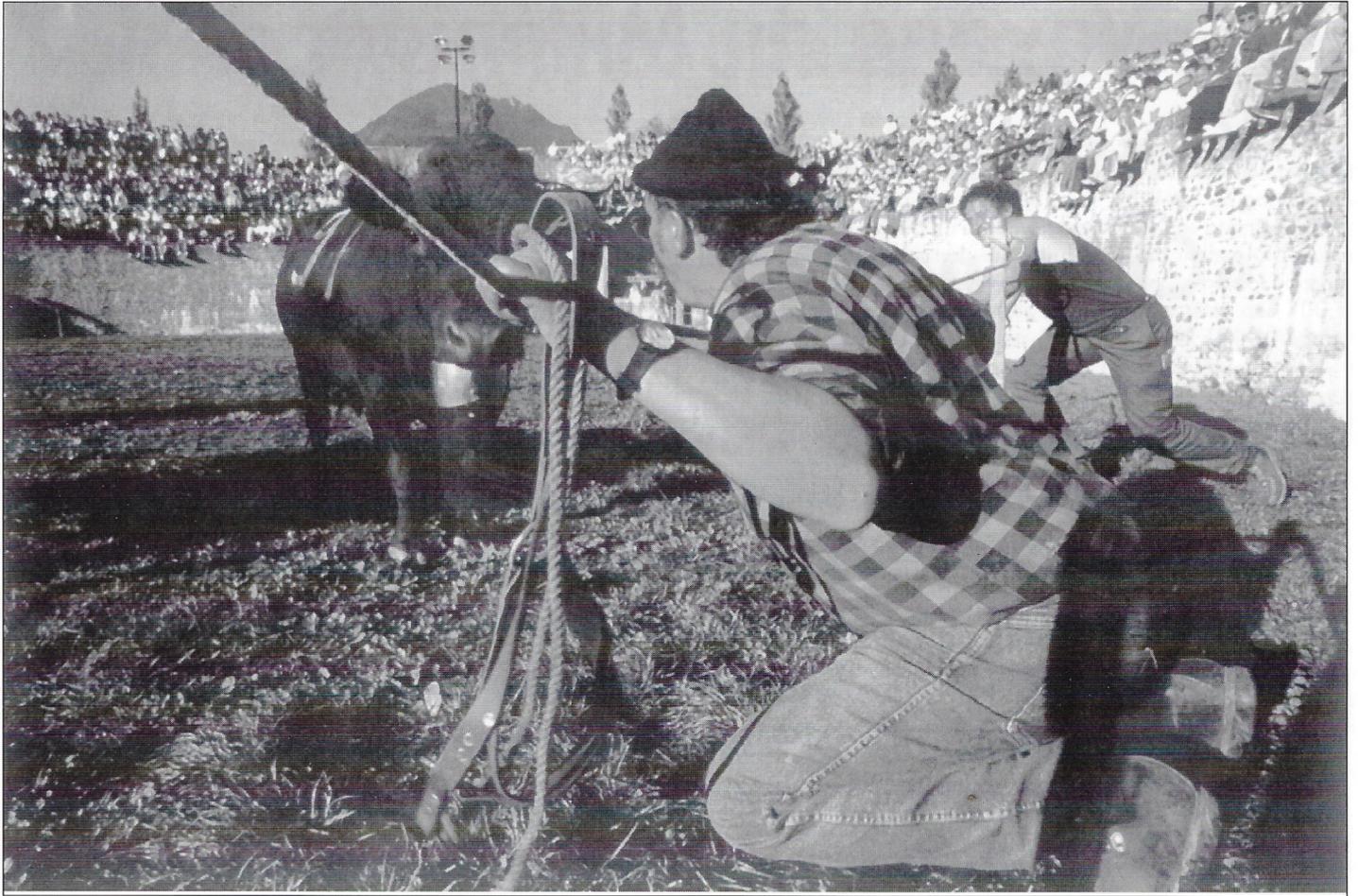
Programme

Du samedi 4 au samedi 25 novembre 2000, vous découvrirez de multiples facettes de l'Argentine. Durant 7 jours, vous vivrez au rythme des valaisans établis dans la terre d'accueil de Colón, San José et Villa Elisa, situées dans l'Entre Rios.

Puis, vous visiterez Paraná, Santa Fé, Cordoba et ses environs, Mendoza, Neuquen et San Carlos de Bariloche.

Vous découvrirez la capitale, Buenos Aires, pour vous rendre ensuite au pied des chutes d'Iguazu.





DES VALAISANS DANS L'ARENE, ÇA VAUT
TOUJOURS LE DÉPLACEMENT. CE N'EST PAS
ELLE QUI DIRA LE CONTRAIRE...

EL VALAIS PREPARADO A RECIBIRLOS



V A L A I S
SUISSE SCHWEIZ SWITZERLAND

VALAIS TOURISME / WALLIS TOURISMUS

RUE PRÉ-FLEURI 6, CH - 1951 SION

TÉLÉPHONE ++41 (0)27 327 35 70, TÉLÉFAX ++41 (0)27 327 35 71 . E-MAIL: INFO@VALAISTOURISM.CH

INTERNET: [HTTP://WWW.VALAISTOURISM.CH](http://WWW.VALAISTOURISM.CH) [HTTP://WWW.MATTERHORNSTATE.COM](http://WWW.MATTERHORNSTATE.COM)